

POMMES DE TERRE

Succès suisse au Bhoutan

Grâce à la coopération suisse, la production de pommes de terre a solidement pris racine au Bhoutan et permet à de nombreuses familles vivant en altitude de mieux s'en sortir économiquement. Reportage.

Sangay, grand-mère cinquantenaire, sert le souper dans une ferme de Phobjikha, une vallée située à 3000 mètres d'altitude au cœur du Bhoutan. Assis par terre autour du fourneau traditionnel, chacun mange avec appétit et à sa faim. Le faible éclairage est fourni grâce à des panneaux solaires. Ils permettent aussi la recharge des téléphones portables, des outils précieux et désormais largement répandus au Bhoutan. La famille de Sangay doit l'amélioration de sa situation économique en bonne partie à la production de pommes de terre et, indirectement, à la coopération technique suisse DDC et Helvetas.

Les coopérants suisses ont su, les premiers, percevoir que le climat alpin des vallées centrales du Bhoutan était très favorable à la pomme de terre. Ils en ont soutenu la production avec succès dès les années septante. La variété « Désirée », d'origine hollandaise, fut introduite par les Suisses. Elle a été particulièrement bien accueillie par les agriculteurs locaux et constitue aujourd'hui 70% de la production bhoutanaise. Karma, le fils de Sangay, relève qu'ils l'appellent entre eux la « Rouge Suisse ». Quel meilleur signe de reconnaissance pour le travail accompli par les experts helvètes ?

Les rösti n'ont pas la cote

Sonam et Choki raffolent des pommes de terre que leur grand-mère vient de rissoler. C'est plutôt une exception. Le riz s'impose en effet comme la nourriture préférée des Bhoutanais, en plaine comme en montagne. Une chance toutefois pour la consommation indigène de la pomme de terre: celle-ci s'accommode très bien avec le plat national combinant piments et sauce au fromage. Mais c'est bien l'existence du grand marché indien à de longues heures de route qui assure un fantastique débouché aux producteurs bhoutanais. Ils sont d'ailleurs de plus en plus nombreux sur le marché grâce à l'extension du réseau routier jusqu'aux villages les plus reculés. Les plants du Bhoutan sont particulièrement recherchés en Inde, parce qu'ils ont été élevés en altitude, à l'abri des maladies et des bactéries. Un appel téléphonique interrompt le repas. Après une brève conversation avec son mari Dawa, Sangay relaye la bonne nouvelle à sa famille: leur récolte de pommes de terre s'est très bien vendue aux enchères de Phuntsholing, à la frontière indienne. Dawa annonce que les prix à l'exportation sont encore élevés (l'équivalent de 46 ct./kg). Mais ils ne tarderont pas à s'effondrer (environ 4 ct./kg) lorsque les récoltes indiennes viendront inonder le marché.



La pomme de terre n'a donc pas seulement complété l'alimentation des Bhoutanais, elle a contribué, par les revenus qu'elle génère, à faire reculer la pauvreté dans les vallées impropres à la culture du riz.

Cinq siècles en cinquante ans

Plus que le symbole d'un succès de la coopération technique, le cheminement de cette famille de paysans de montagne illustre bien la transformation rapide que connaît le Bhoutan. Ce pays aura mis cinquante ans à réaliser ce que l'Europe a effectué sur cinq siècles: passer d'une société de type féodal à une économie de marché et à la démocratie.

Certes, le niveau de vie reste encore très faible dans ce petit pays de l'Himalaya, et

encore plus dans la vallée de Phobjikha. Mais la population a une grande confiance dans l'avenir et en son gouvernement, qui prône une politique basée sur une valeur essentielle: le Bonheur National Brut.

Un clic sec de l'interrupteur et la ferme est plongée dans l'obscurité. Chacun s'endort rapidement. Les adultes sont heureux du prochain retour de Dawa, avec suffisamment de biens pour passer tout l'hiver dans la haute vallée. Et les petits rêvent déjà des beaux crayons de couleur qu'il leur ramènera sûrement.

NATALIE ET OLIVIER
BRUNNER-PATHEY ■

+ D'INFOS www.passionphotographie.com

QUESTIONS À...

Walter Roder

Agronome, directeur d'Helvetas Swiss Intercooperation au Bhoutan et expert dans la culture de la pomme de terre

« Cette culture a ouvert un marché »



© N.-O. BRUNNER-PATHEY

Quel a été pour la coopération technique suisse le principal succès lié à l'introduction de la pomme de terre au Bhoutan ?

« J'aimerais d'abord préciser que la pomme de terre a sans doute été introduite au Bhoutan il y a plus de 250 ans, mais jusqu'à la construction d'un réseau routier dans les années 1970, elle n'était exploitée que localement et peu consommée. Depuis, la pomme de terre a permis à beaucoup de familles bhoutanaises de passer d'une agriculture de subsistance à une agriculture de marché. Cette source appréciable de revenus a contribué à réduire l'exode rural. »

Quelle est votre principale fierté dans l'action qu'Helvetas a

menée depuis 1970 ?

« Les méthodes de culture et de production de semences que nous avons développées dans les vallées du Bumthang ont été reprises dans de très nombreuses autres régions du Bhoutan. »

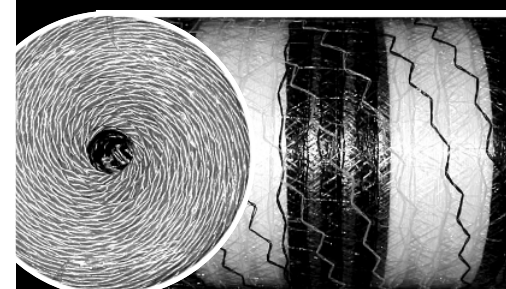
Quels sont les défis à venir pour les producteurs bhoutanais de pommes de terre ?

« Les dégâts causés aux cultures par les sangliers et les mesures à prendre pour s'en préserver constituent le problème numéro un. Par ailleurs, il conviendra de réduire les coûts de production, de maîtriser les dégâts causés par l'érosion et de parvenir à stabiliser les prix de vente. »

1 La variété « Désirée » introduite au Bhoutan par Helvetas. 2 Sangay dans sa cuisine. 3 Récolte de pommes de terre dans la vallée de Phobjikha. 4 Les paysans bhoutanais travaillent souvent ensemble avec des équipements mis en commun. 5 La ferme familiale de Sonam et Choki.

PUBLICITÉ

La Mouette



Depuis plus de 50 ans, Grunderco vous livre la ficelle la plus solide pour vos bottes !

GRUNDERCO
www.grunderco.ch